

Raffaix, et celui-ci alla remplacer le premier au pays des Tsonnontouans. De cette même année date dans la mission l'établissement de la Confrérie de la Sainte-Famille. Deux ans plus tard, le chiffre des sauvages chrétiens s'élevait à 360. Mgr de Laval les visita pour la première fois au mois de mai 1676 et confirma 80 personnes.

A Laprairie, les Iroquois n'avaient pas de chapelle séparée des Français.

La mission est désignée dans les catalogues des Jésuites sous les noms de "Missio iroquaerum prope Montem Regium" ou "Residentia a Pratis (1668)", ou encore "Residentia S. Francisci Xaverii ad prata Stae Magdalenæ (1672)". Aujourd'hui, nos sauvages appellent la première station de leur mission : *Kentake*, c'est-à-dire à la Prairie.

\* \* \*

En juillet 1676, la mission fut transférée à cinq quarts de lieue plus haut, sur le fleuve, près de la rivière du Portage, parce que le terrain de Laprairie était impropre à la culture du blé d'Inde, et le voisinage des Français était parfois préjudiciable aux nouveaux chrétiens. On commença dès l'été de cette année à bâtir une chapelle de 60 pieds, qui fut achevée et bénite solennellement l'automne d'après. Ce site fut illustré par les vertus et la sainte mort de Catherine Tekakwitha, venue du pays des Agniers en 1678, morte le 16 avril 1680. La tradition locale a tiré partie de cette circonstance pour indiquer l'endroit de cette seconde station appelée : "*Kateri tsi thaiatat*", c'est-à-dire où Catherine fut enterrée.

En 1679, le P. Frémin fit en France un voyage très important pour la mission. Il revint en octobre 1680, avec les titres de concession de la terre nommée le Sault. Ces titres furent enregistrés au Conseil Souverain de Québec le 24 octobre 1680. Il apporta aussi de France plusieurs meubles propres pour orner la chapelle. (Il dût apporter lors de ce